

Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

Borsalino
au palais de justice

Un confrère nous a fait part de son étonnement de voir un café «portant le nom d'un célèbre gangster», situé en face du palais de justice à la rue Abane-Ramdane à Alger. «Regarde, il y a même une reproduction du chapeau que porte Borsalino dans le film», nous dira-t-il, faisant allusion au films *Borsalino* et *Borsalino & Co* de Jacques Deray d'après le livre *Bandits de Marseille* d'Eugène Saccomano. «Tu t'rends compte ? Des magistrats et des flics viennent boire un café ici et personne ne réagit», continue notre confrère décidément de mauvaise humeur ce jour-là.

Le Borsalino, en réalité, est un chapeau de luxe en feutre mou fabriqué par la chapellerie italienne Borsalino. Ce chapeau est aussi connu sous le nom de Fedora (une pièce de Victorien Sardou écrite en 1882 pour Sarah Bernhardt) ou de «Bogart», en référence à Humphrey Bogart qui l'a immortalisé au cinéma. Ce chapeau est aussi devenu un symbole de Michael Jackson depuis que le chanteur l'a porté pendant la chorégraphie de *Billie Jean*.

Signe distinctif des gangsters des années 1930, il a donné son titre au fameux film français sorti en 1970, avec Jean-Paul Belmondo et Alain Delon dans les rôles principaux. De là vient la confusion du confrère...

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

Actucult Actucult

CENTRE CULTUREL
FRANÇAIS D'ALGER

● Jusqu'au 28 juillet :

Exposition «Récits de voyages» (sculptures, terres cuites et bronzes) de l'artiste Kaci.

PALAIS DE LA CULTURE
MOUFDI-ZAKARIA
(KOUBA, ALGER)

● Jusqu'au 30 juin :

1^{er} Salon national de la photographie insolite.

COMPLEXE CULTUREL
LAÂDI-FLICI, ALGER

● Samedi 18 juin à 21h :

Concert de Bouzama Yacine, Zeguiche Ahmed.

CAFÉ LITTÉRAIRE DE
BÉJAÏA

● Samedi 18 juin à 14h :

Le poète Mahdi Saâd Eddine sera l'invité du café littéraire de Béjaïa qui aura lieu au théâtre régional Malek-Bouguerrouh de Béjaïa.

CENTRE DES LOISIRS
SCIENTIFIQUES(5, RUE DIDOUCHE-
MOURAD, ALGER)

● Samedi 18 juin à 14h :

Conférence de Hamid Grine intitulée «Du journalisme à l'écriture romanesque».

LIBRAIRIE GÉNÉRAL
D'EL-BIAR (4, PLACE
KENNEDY, ALGER)

● Samedi 18 juin à

14h30 :

Amin Zaoui dédicacera ses ouvrages *Festin de mensonges* et *La chambre de la vierge impure*, parus aux éditions Barzakh.

● Samedi 18 juin à

14h30 :

Youcef Merahi dédicacera ses ouvrages *Oran échelée 31* et *Tahar Djaout, premiers écrits journalistiques*, parus aux éditions Alpha.

● Samedi 18 juin à

14h30 :

Mohammed Attaf dédicacera son ouvrage *La Sainte*, paru aux éditions Achab.

SALLE EL-MOUGGAR
(ALGER-CENTRE)

Cycle du film tunisien

● Samedi 18 juin :

14h, 16h et 18h :

Projection du film *Leïla ma raison* de Taieb Louhichi.

20h :

Projection du film *Trente* de Fadhel Jaziri.

● Du 20 au 24 juin :

14h, 16h et 18h :

Projection du film *Les mille et une voix* de Hsen Aorya.

20h :

Projection du film *Bab Aziz* de Nacer Khemil.

● Du 27 au 30 juin à

14h et 17h :

Projection du film *La balade de Mamlouk* d'Abdelatif Bouassida.

JOURNÉE CULTURELLES
DE L'ARABIE
SAOUDITE

● Dimanche 19 juin à

18h au Palais de la culture de Tlemcen :

Inauguration des expositions sur les Lieux saints et Zemzem, le palmier et les dattes, les arts plastiques, la mode et la communication.

20h :

Ouverture officielle : musique, troupe folklorique.

● Lundi 20 juin à 18h :

Conférence intitulée «Marahel tatawar erriwaya fil mamlaka el-ara-bia saoudia».

Sur la place du grand bassin à 19h :

Spectacle folklorique.

Au Palais de la culture à

20h :

Musique.

Mardi 21 juin à 18h :

Spectacle folklorique sur le mont Lella Setti.

● Mercredi 22 juin à

18h :

Cérémonie de clôture : musique et folklore.

KEZIAH JONES STAR DE LA 9^e ÉDITION DE DIMAJAZZ

Que la fête commence !

Les inconditionnels et autres adeptes du jazz sauront apprécier, à sa juste valeur, la neuvième édition du festival du jazz de Constantine, Dimajazz, qui aura lieu du 17 au 23 juin, au palais de la culture Malek-Haddad. Une scène aussi riche en rythmes édulcorés de la Méditerranée qu'aux sons délirants de l'Afrique est attendue cet été à Constantine.

Fidèle à sa réputation qui n'est plus à démontrer, Dimajazz promet une neuvième édition explosive. Des formations de renommée internationale, venues de tous les horizons du jazz, viendront présenter leurs dernières productions.

Le bluesman nigérian de 42 ans, Keziah Jones, célèbre pour son style unique, le blufunk, un mélange parfumé de blues et de funk, sera, sans conteste, la grande star de cette édition.

Tout en restant fidèle aux fondamentaux du Dimajazz : nouveauté, qualité et pédagogie, «cette année, le festival revient aux sources avec une configuration nouvelle, plus accessible, plus ouverte et plus populaire», précise le commissariat du festival. Une version «off» (accès libre) organisée tous les après-midis en «open space» sur la scène Aziz-Djemmane de l'esplanade du palais de la culture est prévue cette année.

Elle sera consacrée, est-il indiqué, «aux groupes amateurs en quête de professionnalisation. Cette année, elle sera 100% algérienne».

Une façon pour les organisateurs de contribuer, à leur manière, au fondement d'une nouvelle scène musicale locale. «En créant un festival off, Dimajazz offre le tremplin, et garantit une rampe de lancement pour la nouvelle



Photos : DH

scène musicale algérienne. Les formations et les musiciens, parmi lesquels beaucoup sont nés dans la dynamique du Dimajazz, ses classes de maîtres et ses résidences pédagogiques sont invités à se faire entendre à cette occasion et faire valoir leur talent.»

Le ton de la version «off» sera donné le 18 juin par la formation algéroise de rock Good Noise.

«Pour ne pas déroger à la règle, des master class seront animées quotidiennement par les musiciens vedettes, et ce, dans les ateliers du Palais de la cul-

ture», est-il précisé. La soirée d'ouverture de cette neuvième édition du Festival international du jazz sera animée par l'organiste malien cheik Tidiane Seck. Ce vétéran du légendaire Rail Band du Buffet Hôtel de la gare de Bamako, pionnier du moog en Afrique de l'Ouest, saura à coup sûr ravir ses fans avec sa touche personnelle, nourrie des vibrations de musiques noires américaines.

Le sextet belge Hijaz assurera une scène où luth et piano viendront s'incruster à un jeu de percussions de grande qualité du Maro-

cain Azzedine Jazzouli. Les amoureux des sonorités euro-méditerranéennes ne seront pas déçus.

Les Bordelais Fad, révélation jazz à Porquerolles en 2007, seront cette année de la partie. Ces jeunes musiciens aux parcours très pluriels seront accompagnés à la voix par Marco Codjia, slameur qui déclamera ses textes sur des airs jazz rock. *La Caresse du Clown* est leur dernier opus.

La formation française de Keltic Tales proposera, elle, une création musicale inédite, alliant la sonorité du uilleann pipe (cornemuse irlandaise) à la musique actuelle aux accents très modernes.

Le fils de bled, Amar Sundy, issu d'une lignée targuie, qui ne se contente plus de répéter une tradition blues/rythm'n blues/soul, transportera son public à travers des textes gorgés de vie vers un voyage céleste.

Révélation du grunge algérien, le jeune Bonois Nadir Leghrib, qui a connu un accueil retentissant lors de son dernier passage à Constantine, ne sera pas du reste. En assurant la première partie du concert de cheikh Sidi Bémol en 2010, ce jeune artiste aux textes déchirants ne s'est pas fait trop attendre pour se faire connaître. Depuis, il enchaîne, avec sa voix cassée et sa guitare sèche, les concerts à travers tout le pays.

Farid Benzaid

EXPO AU PALAIS DES RAÏS

Ranem et ses élèves

Le Palais des raïs d'Alger abrite jusqu'au 6 juillet 2011 une exposition d'arts appliqués en hommage au miniaturiste Mohamed Ranem. L'expo réunit une cinquantaine d'œuvres de 13 artistes dont deux de Ranem. Merzak Mezouali, qui fait partie des élèves de Mohamed Ranem, participe avec des décorations sur bois (coffre).

Zakaria Morsli, de son côté, a fait une fusion d'arts appliqués sur bois et sur verre. Innovation aussi chez Nesrine Meziani qui, elle, a fait «déborder» l'enluminure de son cadre traditionnel. Dans cette expo nous avons également des œuvres du miniaturiste Ali Kerbouche, des calligraphes Safar Bati et Hamid Skander et d'autres artistes miniaturistes, enlumineurs ou calligraphes.

Né en 1925 à Alger, Mohamed Ranem est un des doyens des artistes plasticiens en Algérie. A l'âge de 15 ans, il a commencé son apprentissage artistique auprès de Mohammed Racim.

En 1940, il a été avec Ali Khodja, le neveu de Racim, à l'école d'enluminure et de miniature qui dépendait de l'Académie d'Alger. Ses premières expositions ont eu lieu en 1942 au Cercle franco-musulman fondé par le comte Jean de Tocqueville.

Son œuvre intitulée «Double page de Coran» fait partie de la collection «Art algérien» du Musée national des beaux-arts d'Alger. Mohamed Ranem est le digne héritier de l'art des Racim (Omar et Mohammed), Mustapha Kechkoul ou Omar Cherad Sefti.

K. B.

